

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 65 (1920)  
**Heft:** 12

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique

**Autor:** F.F. / H.P.

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

préparé. Les documents officiels y fourmillent et les cartes y sont nombreuses. Enfin, ce qui n'est pas à dédaigner, le soin avec lequel l'ouvrage est édité lui assure une place durable dans toutes les bibliothèques.

J. R.

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

*La bataille de France (21 mars-11 novembre 1918)*, par Louis Madelin. Un volume avec 15 cartes en noir et en couleurs. Paris 1920. Plon-Nourrit & Cie.

*Le chemin de la victoire (1914-1918)*, par Louis Madelin. Un vol. in-16. Paris. 1920. Plon-Nourrit & Cie. Prix : 15 francs.

M. Louis Madelin multiplie ses volumes. On les lit avec un intérêt soutenu. Des deux derniers, l'un est un exposé complet de la campagne de France en 1918 vue du côté français. Le second résume en un ensemble vivant et avec beaucoup de clarté, la guerre d'occident de son début à la fin. Le premier choc, la Marne, la course à la mer, le drame des tranchées, la bataille de Verdun, la Somme, enfin les opérations de 1918, toute la guerre d'occident est condensée dans ces quelques chapitres. Si l'auteur a pu les écrire avec autant d'assurance et une aussi grande fermeté de jugement, c'est qu'il y était préparé par ses publications antérieures, que la *Revue militaire* a signalées au fur et à mesure de leur apparition. « La victoire de la Marne » a eu son volume voilà quatre ans déjà ; puis est venue la bataille de Verdun sous le titre *L'aveu* ; puis la « mêlée des Flandres. »

*Le chemin de la victoire* bénéficie de cette préparation. A mon goût, ce volume est un des meilleurs de M. Madelin qui en a composé tant de bons, un des meilleurs par l'entrain avec lequel il est écrit et par l'ordonnance des tableaux qui évoquent chacun une des grandes actions dont le front d'occident fut le théâtre. Il faut même parfois faire appel à sa volonté pour résister à l'enthousiasme communicatif de l'écrivain et réservoir son propre jugement qui, sur telle ou telle opération, peut ne pas cadrer absolument avec le sien.

Car s'il est sûr de ses documents lorsqu'il parle des Alliés, il en est souvent réduit à prêter des intentions à l'adversaire. C'est aussi à l'adversaire qu'il réserve des dissertations critiques, le récit, en ce qui concerne les Alliés, restant narratif et prenant fréquemment l'allure d'un beau récit d'épopée.

Quant à *La bataille de France*, son exposé est, je crois, ce qui a paru jusqu'ici de plus complet, de plus documenté sur le sujet. Il faut le rapprocher de la thèse militaire allemande dont j'ai parlé à l'occasion du récent volume du général Balck et comparer. C'est une pièce très importante à verser au dossier de la cause. F. F.

*La bataille des Flandres en 1917*, par le général Verraux. Avec 17 croquis dans et hors texte. Paris et Bruxelles 1920. G. van Oest & Cie, éditeurs. Prix : 5 francs.

Ce petit volume appartient à la collection *Les grandes batailles de la guerre*, publiée sous la direction de M. J. Reinach. Il ne fait

pas, lui, un récit d'épopée. Le général Verraux, dont les chroniques de l'*Oeuvre* ont été remarquées pendant la guerre et depuis, est un esprit essentiellement critique et d'une très grande indépendance. Il s'adresse aux militaires et je ne pense pas qu'aucun officier le lise sans retirer de cette lecture un réel profit.

La série des engagements menés par les Anglais autour d'Ypres aux mois d'août, septembre et octobre 1917 appartiennent à la période dite de la guerre d'usure, attaques aux objectifs limités auxquelles les Allemands répondent par la « défense élastique ». De leur récit, l'auteur peut conclure, preuves à l'appui, que la guerre ne s'apprend que par la guerre, et que seule l'expérience dicte aux combattants les procédés utiles au fur et à mesure de l'adoption des engins que leur procurent les sciences techniques. C'est une lutte d'intelligence autant que de courage. La guerre veut des esprits libres de tout automatisme, sachant observer les faits, les apprécier, et tirer les conclusions pratiques de cette observation.

Au moment où l'on s'entretient si vivement dans nos milieux d'officiers suisses d'une doctrine tactique, l'ouvrage du général Verraux retiendra utilement l'attention. Il montre que la meilleure doctrine consiste à s'affranchir de tout système pour rester prêt aux applications dictées par les situations de fait.

F. F.

---

*Deux ans de commandement sur le front de France*, par le général Dubois. Deux volumes, grand in-8° de 300 pages chacun avec 30 cartes et croquis. Charles-Lavazelle, édit. Prix 25 francs.

Voici encore un nouveau livre écrit par un des acteurs de la grande guerre. Le général Dubois qui était déjà connu comme un brillant chef de cavalerie, fit la première partie de la campagne à la tête du 9<sup>e</sup> corps d'armée, puis de la 6<sup>e</sup> armée. C'est à son désir de perpétuer le souvenir des actions héroïques de ses troupes que nous devons son ouvrage. Le livre premier est consacré au 9<sup>e</sup> corps, corps d'élite, qui eut la bonne mais périlleuse fortune de se trouver toujours aux points les plus critiques du grand champ de bataille.

Chaque officier lira ces pages avec plaisir et profit ; celui qui s'occupe d'histoire de la guerre y trouvera une documentation claire et sûre. Cela lui permettra de débrouiller les actions parfois un peu confuses qui se déroulèrent au delà de la Semoy et sur la Meuse. Il pourra en particulier se faire une idée plus précise de cette bataille de Siony l'Abbaye dont on a beaucoup parlé sans en bien connaître le détail et il comprendra que le général Dubois ait tenu à ne pas laisser oublier les hauts faits du 9<sup>e</sup> corps et de la division marocaine qui lui était attachée.

Mais, c'est surtout la partie qui se rapporte à la bataille des marais de St-Gond qui retiendra les lecteurs. Le 9<sup>e</sup> corps, centre de l'armée Foch, a joué là, dans les journées du 6 au 9 septembre 1914, un rôle si important qu'il faut s'y attarder. La *Revue militaire suisse* se réserve de l'étudier de plus près.

J'ajoute, en attendant, que la reproduction textuelle des ordres et d'excellentes cartes contribuent encore à rendre la lecture de l'ouvrage du général Dubois aussi instructive que facile.

Le 2<sup>e</sup> tome suit le 9<sup>e</sup> corps d'armée à la bataille d'Ypres, puis il passe à la 6<sup>e</sup> armée, à l'époque où le général Dubois y a remplacé le général Maunoury, grièvement blessé.

H. P.

*Vocabulaire en cinq langues de télégraphie et téléphonie sans fil, avec les définitions officiellement adoptées et un répertoire alphabétique, par Henri Viard.* — Un volume in-8° carré oblong (140 × 225) de XII-108 pages. — Prix : cartonné, 7 fr. 50. Majoration temporaire : 100 %.

La plupart des vocabulaires polyglottes présentent le désavantage d'être peu pratiques en raison de la difficulté d'y trouver le mot dont on a besoin.

Cet inconvénient est éliminé dans le travail de M. Viard. On lit dans son avertissement aux lecteurs : « Cherchez l'*expression connue de vous*, qu'elle soit française, anglaise, italienne, espagnole ou allemande, au RÉPERTOIRE ALPHABÉTIQUE où tous les termes sont rangés dans cet ordre sans égard à leur langue. Le chiffre imprimé en face du mot renvoie à la page où se trouvent les cinq équivalents ainsi que, lorsqu'il y a lieu, les définitions et explications. »

Il suffit d'un coup d'œil au volume pour apprécier combien ce dispositif est commode.

Une autre caractéristique de l'ouvrage est le soin pris par l'auteur de donner les équivalents exacts, c'est-à-dire ceux effectivement employés par les techniciens des différents pays pour désigner tel ou tel objet, appareil ou phénomène, et de puiser les définitions dans les Rapports de la Commission électrotechnique britannique 1914 et de la Conférence électrotechnique internationale 1904, ou dans le Manuel du service des signaux de l'Armée des Etats-Unis, qui font autorité.

A la fin du volume se trouvent comparés par parallélisme les signes radios internationaux et américains, suivis d'un *Procédé mnémotechnique* de nature à faciliter beaucoup l'apprentissage du code Morse.

En résumé, très bon travail de vulgarisation de moyens de communication dont le développement s'accentue chaque jour. Il est donc intéressant pour le public. Il trouvera, sans doute, également bon accueil auprès des spécialistes qui savent par expérience combien, si la science n'a pas de frontières, les langues en ont.

\* \* \*

Les éditeurs Masson & C<sup>ie</sup> publient une très remarquable collection des leçons de guerre, où sont exposés les expériences de la guerre et les enseignements à en tirer pour l'avenir. On nous dit que les ouvrages de cette collection ne sont pas des « Livres de guerre », mais qu'ils ont pour but de présenter au grand public cultivé les données générales qui doivent guider les efforts de restauration nationale. Il n'en reste pas moins que les résumés que nous avons sous les yeux contiennent une foule de détails et de données du plus haut intérêt, précisément au moment où les situations nouvelles imposent des méthodes précises et claires. Parmi les volumes parus nous citons :

1. *Les leçons militaires de la guerre*, par le Commandant Bté Bouvard. Préface par le Maréchal Pétain. — Un vol. de 261 pages. — Masson & C<sup>ie</sup>, éditeurs. — Prix : 9 francs.

Dédié plus spécialement aux officiers de complément, ce livre éclaire bien des problèmes. Il touche la question de la guerre dans sa généralité, il montre l'évolution de l'armement, situe les phases par lesquelles ont passé les chars blindés, l'artillerie, l'aviation, le génie

et la cavalerie et il tire les enseignements découlant de la coordination des actions particulières des armes. La dernière partie est consacrée à la stratégie et à l'action du haut commandement.

Le travail du commandant Bouvard est de ceux qui retiennent l'attention et provoquent le raisonnement et l'étude. C'est une excellente œuvre de vulgarisation des choses de la guerre que nous recommandons chaudement à nos lecteurs.

2. *L'Aéronautique. Hier, demain*, par le Commandant Orthlieb. Préface par le Cdt. Wateau. — Un vol. de 292 pages, avec 29 fig. — Masson et C<sup>ie</sup>, éditeurs. — Prix : 9 francs.

La navigation aérienne, avions ou dirigeables, est-elle appelée à bouleverser demain l'organisation des transports ? Sera-t-elle aussi le facteur principal de toute puissance guerrière ? La maîtrise de l'air donnera-t-elle à celui qui saura s'en emparer une suprématie économique et militaire plus grande encore que ne l'assurait jusqu'à présent la maîtrise de la mer ?

Question angoissante à laquelle il n'est encore possible de répondre que par des hypothèses, mais par des hypothèses établies sur la formidable expérience de quatre années de lutte.

Ecrit par un officier de l'aviation, que ses fonctions pendant la guerre ont mis à même d'avoir une vue d'ensemble et qui, aujourd'hui, professe le cours d'aéronautique dans la plus élevée des écoles militaires de France, ce livre dégage et coordonne les enseignements des années qui viennent de s'écouler. Après des efforts et des progrès comme l'aéronautique n'en avait jamais connus, le moment était opportun pour dresser le bilan du passé et envisager l'avenir.

On lira avec intérêt le prodigieux développement des avions de l'ordre de bataille, dont le nombre atteint à l'armistice un total de 3437 machines et on se rendra compte, par une foule de détails, de l'emploi de la cinquième arme sur le champ de bataille et de l'avenir qui l'attend.

3. *Marine et Guerre navale*, par le capitaine de frégate J. Vaschalde. Préface par J. Cels, ancien sous-secrétaire d'Etat à la Marine de guerre, vice-président de la Commission de la Marine militaire à la Chambre des députés. — Un vol. de 332 pages, avec figures. — Masson & C<sup>ie</sup>, éditeurs. — Prix : 9 francs.

L'ouvrage comprend trois parties. Une étude des doctrines et du matériel de 1914 — une courte histoire de la guerre maritime dans laquelle le grand public trouvera pour la première fois un exposé d'ensemble des événements principaux et des faits les plus caractéristiques — enfin, dégageant les leçons d'un tel historique, une étude des nécessités d'ordre tactique et matériel, auxquelles doit répondre une armée navale moderne.

L'auteur prévoit la construction d'énormes cuirassés intorpillables. A tous les points de vue son exposé est digne d'attention, car il est incontestable qu'une flotte bien outillée sera appelée à jouer un rôle prépondérant et en relation directe et constante avec les armées de terre.

---

*Gesichtspunkte für die Gefechts-Ausbildung der Infanterie im Angriff*, par le capitaine W. Pfeifer. — Berlin 1919. R. Eisenschmidt. — Volume de 101 pages, avec 10 croquis. — Prix : 4,80 Mk.

Les idées du capitaine Pfeifer ne donnent pas la solution-type ; elles servent de point de repère et de motifs à l'appui du raisonne-

ment. A ce point de vue déjà le travail est intéressant, d'autant plus encore qu'il est objectif et qu'il n'impose pas, comme d'autres, les vues de telle ou telle armée.

Les commandants d'unité y trouveront une foule de renseignements utiles sur les fronts de combat, le fractionnement, l'organisation des assauts, l'emploi des mitrailleuses, les liaisons, etc... Une discussion sur les formations de combat, linéaires ou en échiquier, donne l'occasion à l'auteur d'entrer dans des détails tout en évitant le schéma. L'installation des P. C. est également examinée avec soin et donne lieu, comme les autres sujets, à des déductions pratiques.

## AVIS aux lecteurs et amis de la R. M. S.

L'administration de la R. M. S. dispose, dans ses bureaux, des publications et ouvrages suivants, qu'elle désirerait liquider. Elle les met à disposition des sociétés, cercles d'officiers et de sous-officiers, écoles, etc., à des conditions extrêmement avantageuses.

	PRIX par exemplaire :
1. <i>Événements militaires historiques</i> . . . . .	0.25
2. <i>La Suisse en 1815</i> , par Muret et de Cérenville . . . . .	1.50
3. <i>Le rôle de la neutralité dans notre politique étrangère</i> par C. Hofer . . . . .	0.80
4. <i>Indépendance et neutralité. Le devoir suisse</i> . Par G. de Reynold . . . . .	0.80
5. <i>Le Landsturm. Notes sur la garde des lignes de com-</i> <i>munications, par le Colonel Chavannes</i> . . . . .	0.30
6. <i>Le secours de Genève à Willmergue</i> , par Ed. Barde. .	0.60
7. <i>La bataille de Morat</i> , par Max de Diesbach . . . . .	1.—
8. <i>But de l'organisation des Eclaireurs suisses</i> , par W. Borel . . . . .	0.30

Une collection des albums de Coulon :

*En campagne* (édition française).

*Im Feld* (édition allemande).

est également disponible, à fr. 8.— la collection.

L'album de Coulon, composé de 12 lithographies très vivantes et prises sur le vif, constitue un charmant ornement de cercles, fumoirs, salles de lecture, etc. Nombre d'officiers possèdent déjà ce souvenir, d'autres tiendront à l'acquérir pendant qu'il est encore temps. Une nouvelle édition n'étant pas prévue, nous recommandons vivement à nos lecteurs l'achat de cette publication.

Les commandes doivent être adressées à l'Administration de la R. M. S., 23, Avenue de la Gare, Lausanne.